

**Essai sur les probabilités du somnambulism magnétique, pour servir à l'histoire du magnétisme animal / Par M. F\*\*\* [i.e. J.F. Fournel].**

**Contributors**

Fournel, M. 1745-1820.

**Publication/Creation**

A Amsterdam ; Et se trouve à Paris : Chez les Marchands de Nouveautés, 1785.

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/jnj6xthk>

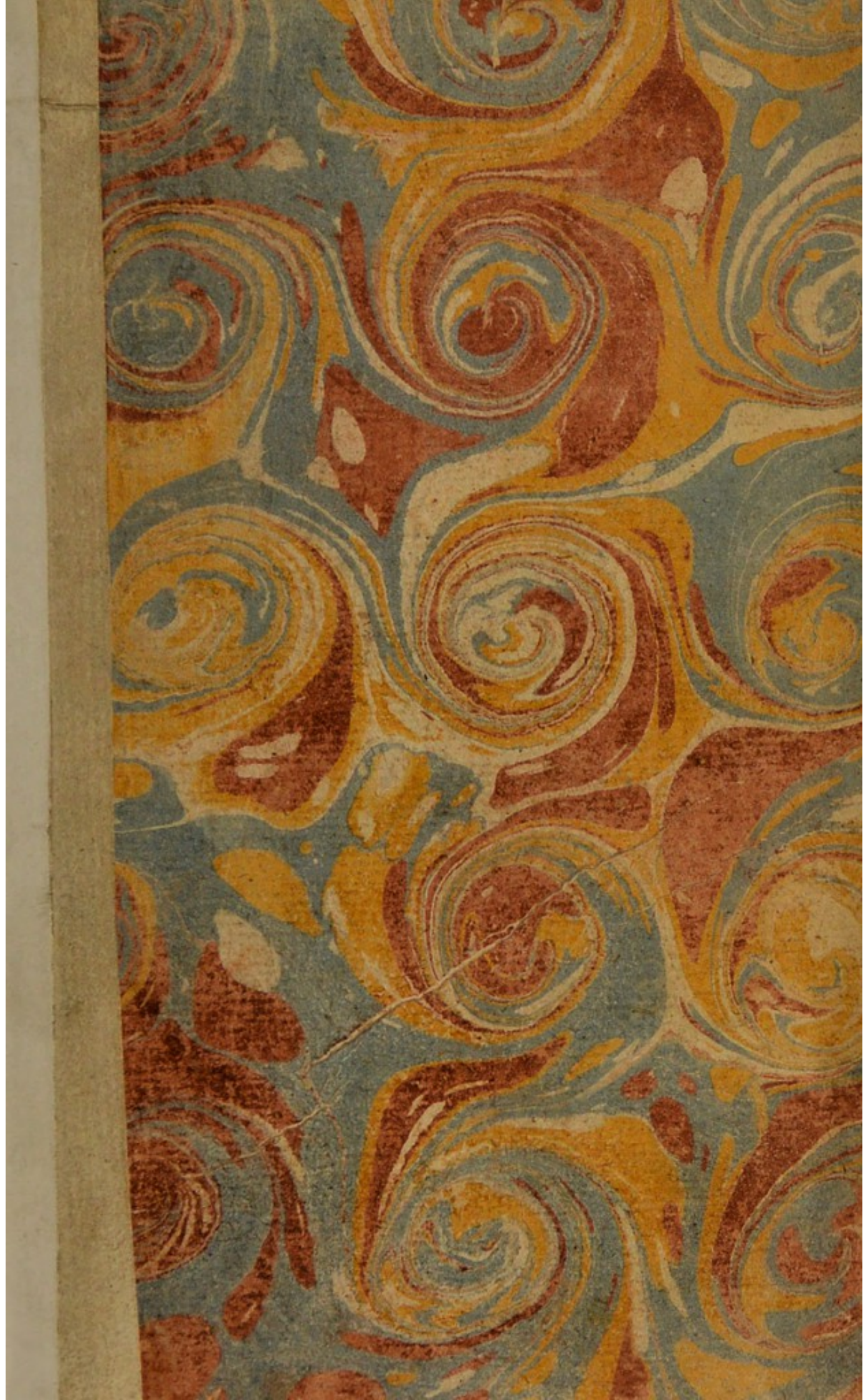
**License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



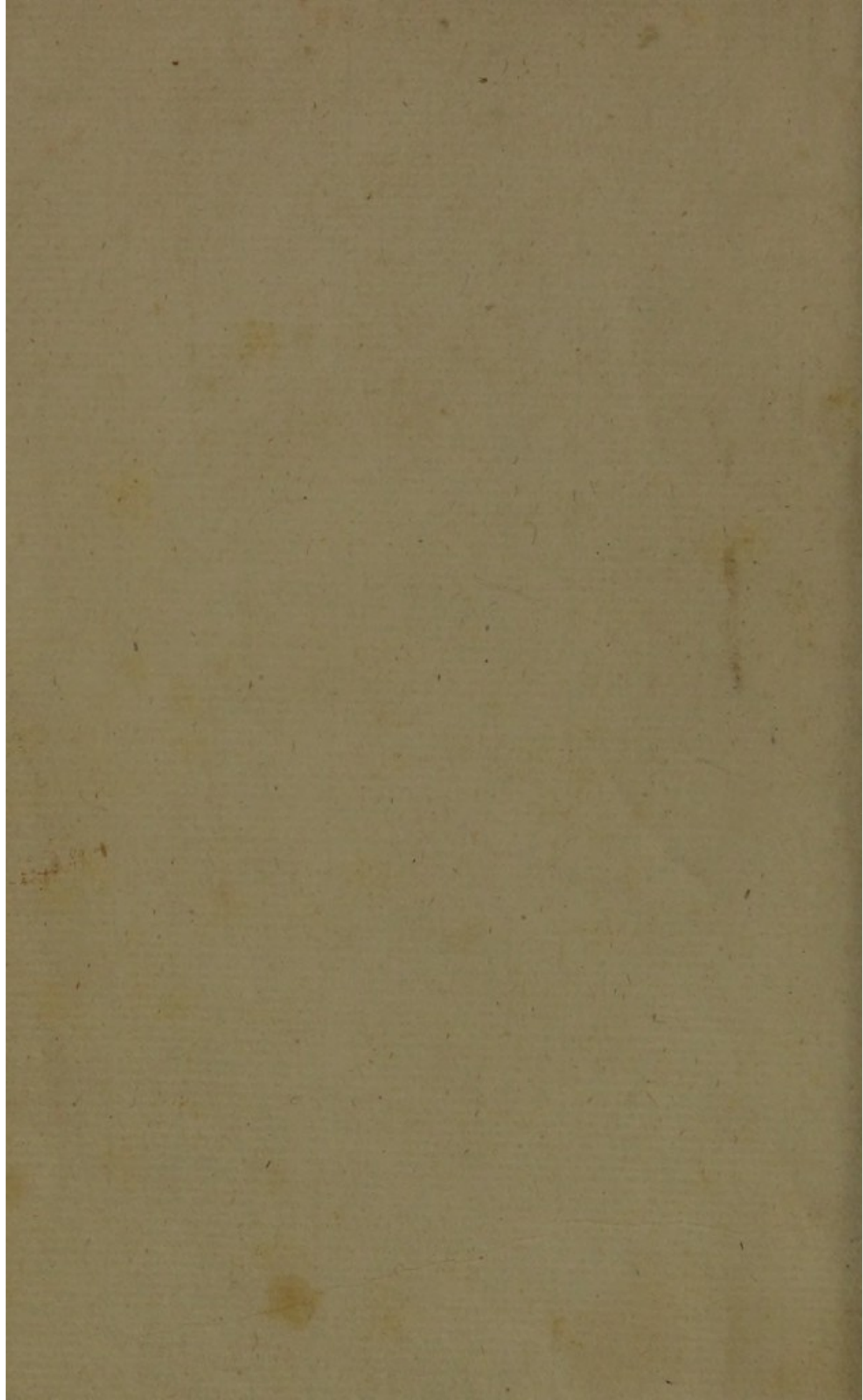
Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>

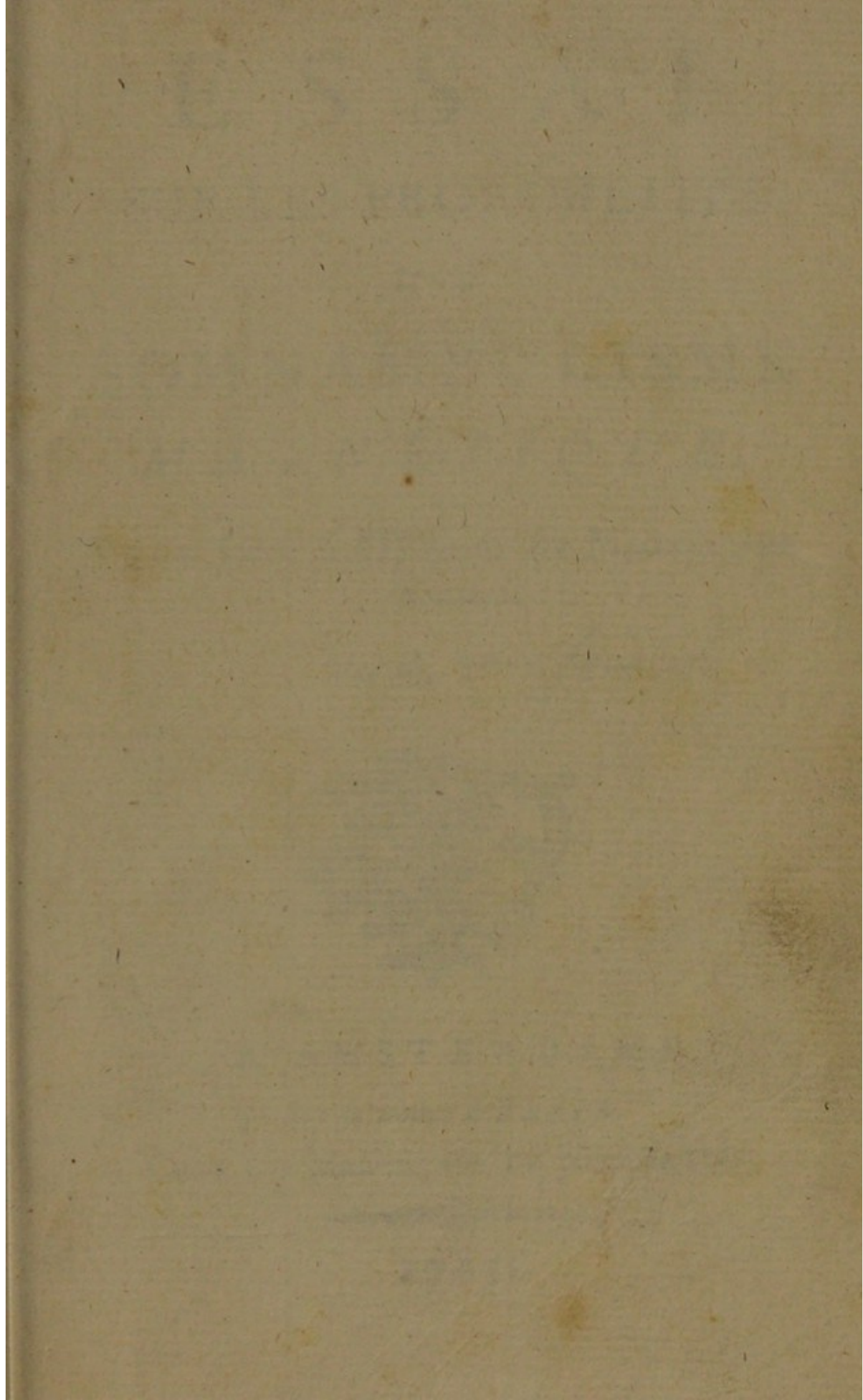


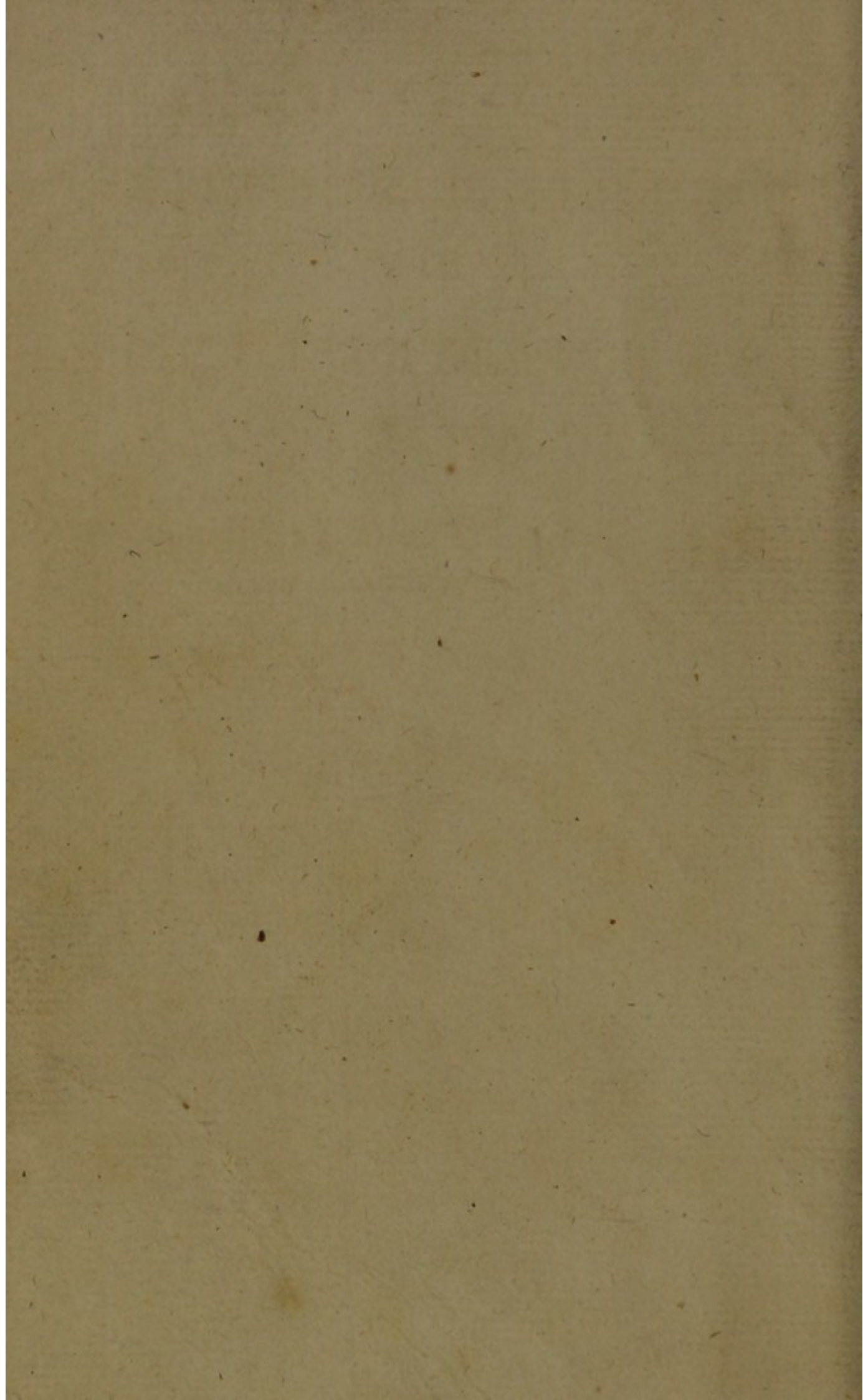
FOURNEL

2









# ESSAI

SUR LES PROBABILITÉS

D U

SOMNAMBULISME

MAGNÉTIQUE,

POUR servir à l'Histoire du MAGNÉTISME  
ANIMAL.

Par M. F\*\*\*. *fournel.*



A AMSTERDAM;

*Et se trouve à PARIS*

CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.



1785.



ESTABLISHED

SOCIETY OF MEDICAL HISTORIANS

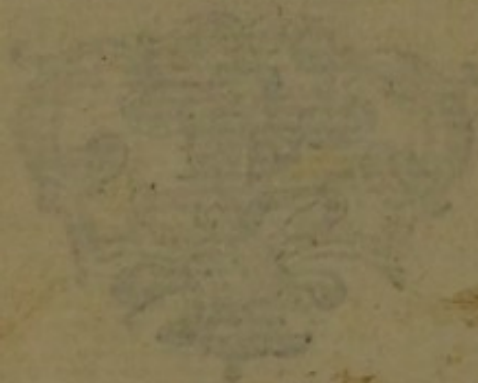
FOUNDED IN 1847

BY THE SOCIETY OF MEDICAL HISTORIANS

FOR THE PURPOSE OF PROMOTING THE STUDY OF THE HISTORY OF MEDICINE



WELLCOME



AMSTERDAM

AT THE OFFICE OF THE PUBLISHER

AND THE GENERAL MANAGERS OF THE PUBLISHERS

AMSTERDAM

1787



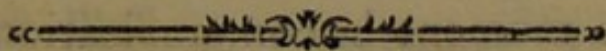
# ESSAI

SUR LES PROBABILITÉS

D U

SOMNAMBULISME

MAGNÉTIQUE.



DE toutes les nouveautés que la pratique du *Magnétisme animal* offre à la curiosité publique, la plus intéressante est, sans contredit, le *Somnambulisme magnétique*.

On désigne, par ces termes, un état mi-toyé entre le *sommeil* & la *veille*, qui participe de tous les deux, & produit aussi un grand nombre de phénomènes qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre.

Le malade réduit en *Somnambulisme* n'en-

tend rien de ce qui se passe à côté de lui : immobile au milieu des plus grands mouvemens , il semble séparé de la nature entière , pour ne conserver de communication qu'avec celui qui l'a mis dans cet état.

Celui-ci a acquis ( par le seul fait de la *Magnétisation* ) un *rappor*t intime avec le malade ; à l'aide d'une espèce de levier invisible , il le fait mouvoir à son gré ; & telle est la force de son empire , que non seulement il s'en fait entendre en lui *parlant* , & par *signes* , mais encore par la seule *pensée* ; & ce qu'il y a de plus étrange , c'est que le *Magnétiste* peut communiquer sa propriété à d'autres personnes , par le simple *contact* ; & dès ce moment la communication se continue entre le Somnambule & son nouveau directeur.

Le malade étant mis en *Somnambulisme* , il se fait chez lui une désorganisation qui rompt l'équilibre de ses *sens* ; de manière que les uns éprouvent une dégradation extrême , lorsque certains autres acquièrent un degré prodigieux de subtilité.

Ainsi , chez quelques-uns l'*ouïe* se perd ou s'affoiblit , lorsque la *vue* devient d'une pénétration prodigieuse ; chez d'autres , la priva-

tion de la *vue* & de l'*ouïe* est compensée par une délicatesse incroyable du *toucher* ou du *goût*.

Chez plusieurs , un sixieme *sens* semble se déclarer , par une extension extrême de la faculté *intellectuelle* , qui surpasse la portée ordinaire de l'esprit humain.

En un mot , les phénomènes que présente l'état de Somnambulisme , offrent chaque jour de nouveaux sujets d'étonnement pour ceux mêmes auxquels ils devroient être le plus familiers.

Il reste à savoir si toutes ces prétendues merveilles sont aussi réelles qu'on veut le faire croire , & si au contraire ce ne sont point des illusions entretenues par la mauvaise foi des uns , & la crédulité des autres.

Car on fait bien que l'esprit humain , porté naturellement au merveilleux , fait avec empressement tout ce qui flatte son goût ; & l'on ne manque pas d'esprits exaltés qui emploient ensuite leur chaleur & leurs talens pour réaliser leurs chimères.

Parmi les personnes qui ont été témoins des singularités du *Somnambulisme magnétique* , il y en a une partie qui , frappée d'étonnement & d'admiration , a fini

par lui donner toute sa croyance, & l'a regardé comme une preuve irrésistible du *Magnétisme animal*.

D'autres, après s'être convaincus de la réalité de ces phénomènes, ont néanmoins conservé leur incrédulité sur la cause à laquelle on les attribuoit; ils ont mieux aimé supposer qu'il y avoit dans cette affaire quelque ressort secret qui produisoit adroitement *l'illusion*; & quoiqu'ils ne parvinssent pas à comprendre ces moyens d'intelligence, ils en ont néanmoins supposé l'existence, alléguant pour exemple ces tours d'adresse avec lesquels un subtil Physicien étonna tout Paris pendant plusieurs années.

A l'égard des *Savans, Médecins & Physiciens*, ils ont, pour la plupart, dédaigné de se rendre témoins des effets du *Somnambulisme magnétique*: sur le prétexte qu'il leur suffisoit que ce phénomène choquât les notions reçues en Physique, en Physiologie, ils ont regardé ces prétendues merveilles comme autant de chimères indignes d'un examen sérieux.

On a même vu un Corps savant interdire à ses membres toute incertitude sur ce point, & exclure de son sein ceux d'entre

eux qui s'étoient livrés à l'étude de cette nouveauté ( 1 ).

Cependant, d'un autre côté, le *Somnambulisme magnétique* acquiert de jour en jour plus de consistance ; une multitude de personnes distinguées par leurs lumieres, leur probité, l'excellence de leur jugement, & leur sagacité, attestent la réalité du *Somnambulisme magnétique* ; & cette contrariété d'autorités respectables de part & d'autre, laisse en suspens la partie du Public qui attend, pour se décider, que la matiere soit mieux éclaircie.

Les réflexions suivantes pourront servir à préparer l'opinion des personnes impartiales, sur ce qu'on doit penser du *Somnambulisme magnétique*.

Pour remplir cet objet avec plus de succès, je crois qu'il est nécessaire de diviser cette discussion en trois parties.

Le premier point à examiner est de savoir si effectivement le Public a été témoin de phénomènes de quelque importance, dignes d'exciter sa curiosité, & qui méritassent qu'on en recherchât la cause.

---

( 1 ) Décret de la Faculté de Médecine de Paris, du 23 Octobre 1784, contre six Médecins de la Faculté.

2°. En supposant que les effets dont il s'agit valussent la peine d'être approfondis, il faudra voir s'ils ne peuvent point raisonnablement être soupçonnés d'*artifice*.

Enfin, en admettant que l'*artifice* soit impossible à découvrir, il nous restera à examiner s'il est vrai qu'ils soient en contradiction avec les notions communes.

### §. I<sup>er</sup>.

*Les Phénomènes du Somnambulisme magnétique sont-ils de nature à mériter la curiosité du Public & des Savans ?*

Il est aisé, je crois, d'entendre l'objet de cette question; je veux dire, qu'avant de nous donner la peine d'examiner si le *Somnambulisme magnétique* est une illusion, ou une vérité, il faut établir qu'il existe (au moins en apparence) des singularités de telle nature, qu'elles intéressent le bien public & le progrès des Sciences.

Il y a beaucoup de personnes qui seroient en droit d'en douter, parce qu'elles n'ont pas eu occasion de s'en rendre témoins; elles

font autorisées à demander , qu'avant de passer aux deux autres propositions , on leur assure le fait , « qu'il existe , soit à Paris , soit en » Province , ou par-tout ailleurs , des per- » sonnes frappées d'un état de *sommeil* , » pendant lequel elles offrent les phéno- » menes qu'il est question d'examiner ».

Car s'il n'étoit pas bien certain que ce spectacle eût lieu nulle part , ce seroit perdre du temps d'examiner quel en peut être le principe.

C'est donc une obligation préliminaire à toute autre , de bien établir l'existence des *Somnambules magnétiques* , vrais ou faux.

Ce point a été pendant long-temps la matière de l'incrédulité générale ; on nioit tout nettement qu'il y eût nulle part de pareils individus , & l'on regardoit le récit que quelques personnes avoient fait à ce sujet , comme de pures fables destinées à servir d'amusement.

Le premier écrit qui parla des *Somnambulistes* , fut , si je ne me trompe , une Lettre de M. Cloquet , Payeur des Rentes à *Soissons* , qui , racontant ce qu'il avoit vu au traitement de *Buzanci* , laissa échapper quel-



ques traits qui caractérisoient le *Somnambulisme magnétique*.

Depuis cette Lettre, un homme de qualité, dont il est impossible de soupçonner la candeur, a consigné dans un écrit, intéressant à tous égards, des phénomènes qu'il avoit observés au traitement de Buzanci, bien plus étonnans encore que ceux dont M. Cloquet avoit donné l'esquisse.

La lecture de cet Ouvrage ayant inspiré à des personnes de la plus haute considération le desir d'être témoins d'un pareil *Somnambulisme*, l'Auteur de l'Ouvrage en question eut occasion de leur procurer cette satisfaction dans le courant de l'hiver 1785.

Plus de cinq cents personnes ont été à portée d'assister à ces phénomènes *vrais* ou *simulés*, dont les papiers nationaux, même les papiers étrangers n'ont pas manqué de parler. Ces *Somnambules* ont été soumis à des épreuves multipliées, qui ont eu plus ou moins de succès.

Indépendamment de ceux dont je parle, plusieurs autres se sont formés, soit à *Paris*, soit dans les *Provinces* : l'exemple de ce *Somnambulisme* ayant engagé les *Magnétiseurs* à s'attacher à cette partie du Magnétisme, ils

y ont apporté d'autant plus de zele , que cet état paroissoit un acheminement à la guérison ; ainsi , l'intérêt du *Magnétisme* & celui du malade se réunissant pour préférer ce procédé , il est devenu l'objet des tentatives de tous les Magnétistes , & il n'y a pas eu de traitement où l'on ne se piquât d'en montrer plus ou moins perfectionnés.

Enfin , le rapport de MM. les Commissaires nommés par le Roi pour l'examen du *Magnétisme animal* , fait mention de ce *Somnambulisme* , comme de la chose la plus constante & la plus extraordinaire.

On ne peut donc , quant à présent , douter un moment qu'il existe des individus frappés d'un *Somnambulisme* apparent ; & si j'ai commencé par établir cette question , c'étoit pour procéder méthodiquement , en marchant d'après des faits constants & notoires , qui pussent me conduire à des conséquences infail-  
libles.

Tenons donc pour certain , pour incontes-  
table , qu'il existe , tant à Paris que dans les Provinces , dans les traitemens publics , & dans les maisons particulieres , des *Somnambules* prétendus , qui offrent aux yeux des spectateurs des phénomènes merveilleux.

A présent il est question de savoir ce qu'il faut penser de ces *Somnambules* ; si ce n'est point un état *simulé*, à l'aide duquel ils cherchent à séduire la crédulité de ceux qui les environnent.

### §. II.

*Quel degré de croyance peut-on ajouter aux Somnambules magnétiques ?*

Parmi les *Somnambules* dont je m'occupe ici , je ne comprends point cette multitude d'hommes ou de femmes du peuple qu'on rencontre dans les traitemens, & qui peuvent raisonnablement être soupçonnés de jouer le *Somnambulisme*, par *imitation*, ou pour se rendre intéressans, ou par tout autre motif.

C'est un malheur attaché aux bonnes choses de n'être jamais conservées dans leur pureté, & de ne pouvoir échapper au mélange que la malice ou la cupidité ne manquent pas d'y introduire.

Ceux qui, par prévention ou par intérêt, cherchent à discréditer la découverte, ont soin de l'examiner du côté par lequel elle

offre l'apparence de charlatannerie , & ils ne manquent pas de l'offrir au Public sous ce point de vue.

Mais ceux qui désirent de bonne foi s'éclairer , ne donnent à cette considération qu'une très-modique valeur , & laissant de côté le charlatanisme & les exagérations du peuple , ils pénètrent jusqu'au principe. C'est ainsi qu'un Botaniste qui veut se procurer l'*amande* d'un fruit pour en connoître la vraie qualité , n'en est pas détourné par la pourriture des chairs qui l'accompagnent ; mais élaguant avec courage les superfluités dégoutantes , il va droit au *noyau* qui doit servir à son étude.

Voilà aussi comment doit opérer tout homme judicieux qui cherche la vérité avec franchise , sans avoir intérêt ni dessein de l'esquiver.

Ecartons donc , sans ménagement , cette cohorte suspecte de *Somnambules apparens* , pour nous arrêter à ceux qui , par leur existence civile , leur caractère , leurs entours , sont à l'abri des soupçons , & chez qui d'ailleurs le *Somnambulisme* se trouve accompagné du dernier degré de perfection.

Je dis qu'on doit choisir par préférence

ceux des malades chez lesquels le *Somnambulisme* paroît dans un *plus grand degré de perfection*, & je pense que cette précaution est essentielle.

En effet, plus le *Somnambule* est *imparfait*, plus il lui est aisé de vous en imposer : s'il répond mal à vos signes, s'il suit vos mouvemens avec mal-adresse & gaucherie, il se tire d'affaire en alléguant qu'il n'est pas encore arrivé à un *Somnambulisme* accompli; & l'observateur, qui conçoit qu'en effet un pareil état doit avoir ses degrés, est tout dérouté, ne sachant s'il doit attribuer les mauvais succès qu'il a éprouvés, à la mal-adresse du *Somnambule*, ou à l'imperfection de son état.

Mais quand je me fixe sur un *Somnambule* qu'on me donne pour être *parfait*, il est évident que sa tâche devient pénible. Dans ce cas, plus d'excuse, plus de prétexte; l'observateur est à son aise, & le *Somnambulisme* se trouve soumis à une épreuve qui doit faire sa honte ou son triomphe.

On n'a pas manqué, cet hiver, de cette espèce de *Somnambules parfaits*, & entre ceux qui ont été soumis à mes expériences, il en est un avec lequel je suis resté pendant

une demi-heure, & qui a exécuté devant moi, & à ma volonté, les mouvemens que je lui prescrivois.

Livré à ma disposition, sans témoins, sans contradicteurs, il n'est aucun moyen humain que je n'aye employé pour pénétrer la supercherie, s'il y en avoit; mais la rapidité de ses évolutions, la précision de ses mouvemens, une multitude de faits dont il seroit trop long de parler, déconcertent toutes mes tentatives.

Plusieurs autres expériences ayant succédé vis-à-vis d'autres *Somnambules* aussi parfaits, elles m'ont toutes donné le même résultat.

Il y a dans Paris & dans les Provinces plus de six mille personnes qui sont dans le même cas.

Or, pour détruire la conséquence qui résulte de pareilles expériences, il n'y a pas d'autre ressource que de persévérer à supposer que c'étoit une supercherie de la part des *Somnambules*.

Mais cette supposition entraîne les plus grandes difficultés, & offre des invraisemblances plus révoltantes que le *Somnambulisme* lui-même.

Pour admettre que les phénomènes en

question soient le résultat de la supercherie, il faut la réunion de deux conditions.

D'abord, que les *Somnambules* aient l'intention de tromper;

2°. Qu'ils en aient l'adresse.

Mais d'abord, il faut avouer que parmi les personnes qui ont été frappées de *Somnambulisme*, & qui le sont journellement, il y en a au-dessus de tout soupçon; ce sont des meres de famille respectables, des hommes graves, d'une probité connue, des gens simples, des enfans, auxquels on ne peut raisonnablement supposer le dessein ni l'intérêt de feindre une pareille situation.

Seroit-ce l'esprit de parti & l'intention de donner quelque réalité apparente au *Magnétisme animal*? Mais la plupart de ces personnes ne s'embarassent aucunement de la fortune du *Magnétisme animal*; plusieurs d'entre elles n'en avoient aucune idée au moment où elles ont été livrées au *sommeil magnétique*.

Dira-t-on qu'il est possible que quelques-uns de ces individus soient encouragés secrètement par les partisans du *Magnétisme*

*animal*, & qu'ils ne soient même qu'un instrument entre les mains de ces derniers, pour la réussite de ce système ?

Mais à quel propos les partisans du *Magnétisme animal* auroient-ils recouru à un stratagème aussi bizarre ? La supposition seroit, tout au plus, admissible si le *Somnambulisme* avoit été originairement annoncé comme un effet nécessaire du *Magnétisme* ; de manière qu'il falloit renoncer au *Magnétisme animal*, si on manquoit de la ressource du *Somnambulisme* : mais il n'en est point ainsi.

Le *Magnétisme animal* s'est annoncé, dans le principe, sans être accompagné de *Somnambulisme*. Cette singularité est une découverte postérieure, qui est résultée de la pratique habituelle du *Magnétisme* ; à présent même encore, il y a plusieurs Magnétiseurs très-habiles, qui ne regardent point le *Somnambulisme* comme faisant partie essentielle du *Magnétisme animal*, mais seulement comme un *accessoire* qui peut indifféremment se joindre au *Magnétisme*, ou en être séparé.

M. Mesmer lui-même m'a toujours paru être de cette dernière opinion.

D'où il résulte, que si les partisans du *Magnétisme animal* avoient besoin d'une ressource



qui en imposât au Public , assurément ils auroient été bien mal-adroits de s'embarasser ( sans aucun besoin ) d'une manœuvre aussi étrange , qui entraînoit une complication prodigieuse de ressorts , & des difficultés insurmontables dans l'exécution.

Observez que par cela même que ç'eût été un *artifice* , il n'y auroit pas eu d'espérance d'y faire entrer aucune personne honnête.

Il auroit donc fallu s'en tenir à des gens dépravés , pris dans la classe la plus avilie , les admettre dans cette confiance , au risque de la voir trahir & publier dès le lendemain. Ce n'est pas tout encore , il auroit fallu trouver dans ces individus une adresse inouïe pour jouer ce personnage difficile , & tromper les épreuves d'un Public éclairé & soupçonneux , devant lequel il devoit paroître.

Si les choses se fussent passées ainsi , le *Somnambulisme* eût été de courte durée , & loin de s'accréditer par le temps , il auroit bientôt laissé voir l'illusion & la supercherie , par la difficulté de trouver des acteurs en état de perpétuer cette imposture.

Mais le contraire est arrivé ; chaque jour le *Somnambulisme* acquiert des partisans ;

&

& le crédit qu'il obtient contrarie toute idée de supercherie.

On voit journellement des malades livrés à cet état, dans le sein de leur famille, sous les yeux de leurs parens les plus proches & les plus intéressés à vérifier leur situation.

Croira-t-on que ces malades, environnés des horreurs de la mort & accablés de souffrances, songent à jouer la *Comédie*, pour l'intérêt du *Magnétisme*? Leurs parens, des peres, des maris, des épouses, des enfans font-ils de moitié dans le complot?

Dira-t-on qu'ils feignent la maladie? C'est une autre supposition aussi peu admissible; car outre qu'il n'est pas si aisé de feindre une *fièvre maligne*, une *fluxion de poitrine*, l'*hydropisie*, & autres maladies de cette espece, il y en a qui sont si bien avérées, qu'il y auroit du délire à les mettre en question.

Ajoutons ici une considération, c'est qu'en admettant qu'un homme en santé pût se résoudre à jouer long-temps le malade, ou que le *malade* pût se résoudre à jouer le *Somnambule*, & que des personnes cachées derriere le rideau présidassent à cette momerie, je dis que la chose seroit impossible dans son exécution, & que, quelque adresse qu'on sup-

pose de part & d'autre, la supercherie doit se découvrir au bout de quelques heures. Je défie le bouffon le plus délié, le plus adroit, le mieux rompu aux exercices du corps, de jouer le *Somnambulisme* devant des personnes éclairées, ni de rien exécuter de ce qui s'observe chez les *Somnambules* dont il s'agit. Je le défie de rester pendant huit ou dix heures les *yeux fermés*, les paupieres collées, sans que (pendant cet intervalle) une paupiere se sépare de l'autre. Une pareille persévérance me paroît au-dessus de l'adresse & de la patience humaines. Quel est l'homme qui pourra demeurer pendant cinq ou six heures dans une attitude immobile, sans montrer aucune sensation de ce qui se passe autour de lui, inaccessible à toutes émotions, & aux éclats subits & imprévus avec lesquels on se plaira de temps en temps à surprendre son attention? Quel Histrion assez subtil pourra jamais, les *yeux fermés*, suivre les signes qui lui seront présentés, & décrire les lignes qui lui seront tracées avec une telle justesse & une telle rapidité, qu'il n'y ait pas d'intervalle entre le commandement & l'obéissance? Il ne faudroit que quelques expériences de cette espece pour démontrer

le Saltimbanque le plus consommé , & le faire renoncer à son entreprise au bout de deux heures.

Or, quand on voit tous ces effets répétés *constamment*, sans aucun effort, par une multitude de personnes de tout sexe, de tout âge, & de tout rang, on est nécessairement entraîné à reconnoître qu'elles agissent par une impulsion naturelle, où l'*art* n'entre pour rien : car on fait que ce qui est impossible à l'*art* ne coûte rien à la *nature*.

Ainsi, les *probabilités physiques* se réunissent aux *probabilités morales*, pour établir la réalité du *Somnambulisme magnétique*. Nous ne pouvons rejeter le *Somnambulisme*, sans supposer une supercherie aussi difficile à concevoir, & de quelque manière que vous vous y preniez, il y aura toujours un phénomène ou *moral* ou *physique*; & j'avoue que le dernier coûte beaucoup moins à l'esprit que l'autre; car je fais moins d'efforts pour concevoir un phénomène naturel, qui, après tout, est susceptible d'explication, que pour concevoir le complot d'une supercherie aussi dénuée d'intérêts, de motifs, aussi compliquée dans ses ressorts, & aussi impraticable dans son exécution.

Mais il y a des personnes pour lesquelles de pareilles considérations ne sont pas victorieuses. Quelques difficultés qu'il y ait à faire réussir ces stratagèmes, elles supposent que cette adresse a lieu, parce que, disent-elles, dans les choses qui blessent la raison, *l'autorité des témoignages est nulle.*

Cette impossibilité évidente sert de retranchement à la partie du Public qui n'a pas vu les phénomènes en question, & inspire de la défiance à ceux qui les ont vus.

S'il ne s'agissoit que d'un fait *ordinaire*, qui s'accordât avec la marche de la nature, on convient généralement qu'il y auroit plus de preuves qu'il n'en faudroit pour le croire *sur parole*, & sans l'avoir vu. Mais pour un phénomène aussi *peu naturel*, qui n'est ni *explicable*, ni *concevable*, qui renverse toutes les notions reçues, on est autorisé, non seulement à récuser le témoignage d'autrui, mais même celui de ses propres sens; c'est d'après cela que l'on a entendu dire à plusieurs Savans, « que quand ils le verroient ils ne » ne le croiroient pas ».

Il est donc à présent question de voir s'il est vrai que le *Somnambulisme magnétique* & les phénomènes dont il est accompagné,

soient aussi inconcevables que ces MM. veulent le faire entendre.

### §. III.

*Les phénomènes du Somnambulisme magnétique sont-ils contre l'ordre de la nature ?*

Les Physiciens & les Médecins, en affectant la plus grande incrédulité sur le *Somnambulisme magnétique*, sous le prétexte que ce phénomène est *inconcevable*, ne donnent pas une raison satisfaisante de leur incrédulité, parce que la difficulté dont ils argumentent, ne peut point entrer en concurrence avec les témoignages imposans qui s'élevent en faveur du *Somnambulisme magnétique*.

La difficulté de *concevoir* un phénomène n'en détruit pas la réalité; nous sommes environnés de merveilles naturelles dont personne ne s'avise de douter, quoiqu'on ne les puisse pas comprendre; car on fait bien que le pouvoir de la nature a des bornes inaccessibles à la conception des hommes.

Mais, dira-t-on peut-être, « il s'enfuivra » donc de ce raisonnement, qu'on fera tenu

» d'ajouter foi à toutes les inepties qu'on  
 » entendra raconter , & de soumettre sa  
 » crédulité aux choses du monde les plus  
 » bisarres; & ceux qui exigeront cette croyance  
 » en seront quittes pour invoquer le grand  
 » pouvoir de la nature & l'étendue de ses  
 » ressources.

» Avec cette maniere de raisonner , les  
 » Arts perdroient bientôt leurs regles , les  
 » principes seroient bannis des Sciences , pour  
 » faire place à des assertions effrontées , &  
 » nos connoissances , au lieu de s'épurer &  
 » de s'étendre , retomberoient dans le chaos  
 » & la confusion ».

Mais cette objection ne me paroît pas applicable , puisqu'il ne s'agit point ici d'admettre un phénomène , sur la seule considération *que tout est possible à la nature* ; il est au contraire question de soumettre à l'épreuve de la *contradiction* , de l'*expérience* , & du *raisonnement* , un fait attesté par une foule de personnes qui en ont été témoins oculaires.

Ainsi , jusqu'à ce moment , la présomption reste encore en faveur du Somnambulisme , puisqu'étant appuyée sur les considérations les plus fortes , ces considérations ne se

trouvent point détruites ni affoiblies par l'in-  
vraisemblance prétendue qu'on leur oppofoit.

Mais que feroit-ce donc fi l'on venoit à  
découvrir que le *Somnambulisme magnétique*,  
au lieu d'offrir aux Savans un phénomène  
*inconcevable, incompatible avec les notions ad-*  
*mises en Physique & en Physiologie*, est au con-  
traire une conféquence de ces mêmes prin-  
cipes reçus, un accessoire des notions com-  
munes, avec lesquelles il se mélange & se  
concilie d'une maniere toute naturelle?

C'est ce que je me propofe de faire voir;  
& pour procéder avec méthode, je vais exa-  
miner fucceffivement les deux articles du  
*Somnambulisme magnétique* qui ont excité la  
réclamation des Médecins & des Phyficiens;  
favoir, 1°. la facilité de mettre un malade  
en Somnambulisme; 2°. les phénomènes qui  
accompagnent cet état.

#### A R T I C L E P R E M I E R.

*La communication du Somnambulisme  
est dans l'ordre des notions reçues  
en Physiologie.*

Il est affez fingulier de voir les Médecins  
nier, avec chaleur, qu'il foit poffible de



mettre , par un art quelconque , un malade en *Somnambulisme* , lorsqu'on considère qu'une de leurs maximes est que l'art peut parvenir à imiter , dans le corps humain , toutes les révolutions naturelles. C'est sur ce principe que les partisans de l'*inoculation* s'appuyoient pour défendre la pratique & les succès de ce procédé.

Tous les Médecins conviennent que l'art de l'*inoculation* consiste à prévenir dans l'individu , par une indisposition factice , celle que la nature auroit tôt ou tard occasionnée.

C'est d'après cette maxime encore que les Médecins ont imaginé d'inoculer plusieurs espèces de maladies , soit pour les prévenir , soit pour servir de contre-poids à d'autres maladies ; & actuellement l'on regarde en Médecine comme le comble de l'adresse , de savoir guérir une maladie par une autre.

Cela posé , & dès qu'il est reconnu que l'on peut imiter la nature , en introduisant dans le corps humain telle ou telle maladie , est-il si *étrange* , si *inconcevable* que le *Somnambulisme* soit aussi transmissible par des moyens artificiels ?

Le *Somnambulisme* est mis par les Physiologistes au nombre des maladies ; il est donc, par cette qualité, dans la classe des révolutions que l'art peut introduire ; il n'y a, pour cet effet, qu'un pas de plus à faire dans la carrière de l'inoculation des maladies : mais cette extension, loin de contrarier les principes de la Physiologie, ne fait que les confirmer.

Cependant on s'attend bien que les Médecins chercheront à combattre cette parité, en établissant des différences & des distinctions ; peut-être même iront-ils jusqu'à vouloir retirer le *Somnambulisme* de la classe des maladies, en défavouant sur ce point leurs *Nosologistes*.

Afin d'oter tout prétexte de subterfuge, il faut laisser de côté les *maladies*, pour nous tenir au *sommeil*.

Il n'y a jusqu'à présent aucun Médecin, ni Physicien, ni Philosophe qui ait pu expliquer quelle est la cause du sommeil, ni comment il se produit.

Tout ce qu'on a dit à ce sujet n'offre que des conjectures, ouvrage de l'imagination ; une chose seulement est certaine, c'est que le *sommeil* survient toutes les fois que le corps

se trouve dans une disposition quelconque , propre à le produire , & qu'on parvient à mettre le corps dans cette disposition par le secours de l'art. Tel est l'effet notoire des plantes narcotiques , comme l'*opium* , l'*ivraie* , &c.

Or , s'il existe un art quelconque pour mettre le corps en disposition de *sommeil* , il n'y a donc rien d'étonnant que les *procédés magnétiques* puissent également le produire.

Dira-t-on qu'il y a défaut de similitude , en ce que les *procédés magnétiques* n'emploient pas de *décoctions* ni d'*infusions* pour produire le sommeil ? Je réponds qu'il s'en faut beaucoup qu'il soit besoin de *boissons* ou de *drogues* , pour que l'état de *veille* se convertisse en état de *sommeil* : il y a une multitude d'autres moyens qui produisent le même effet , & c'est même une des singularités propres au sommeil , qu'il est opéré par des causes variées à l'infini , & qui sont tout à fait opposées entre elles ; par exemple , si la grande *chaleur* fait naître le sommeil , il est également produit par le *froid extrême*. On a vu des soldats tomber endormis sur la neige , & périr de froid dans cet état d'assoupissement.

Si des frottemens légers & doux appellent le *sommeil*, des douleurs atroces le produisent aussi ; ce qui est prouvé par l'exemple de plusieurs malheureux qui, appliqués à la question, s'endormoient au milieu de ce supplice. On en cite d'autres qui, étendus sur la roue, ont cédé au sommeil.

*Gemelli Carreri* dit, qu'étant à la Chine, il fit route avec un Tartare qui, toutes les nuits étoit obligé, pour s'endormir, de se faire frapper quelque temps avec des baguettes, sur le ventre, comme sur un tambour.

La faim & l'excès de nourriture, la fatigue & le repos, les boissons rafraîchissantes & les boissons échauffantes produisent également le sommeil ; il résulte de la diminution du sang qui se porte au cerveau, comme il résulte de son augmentation ; il vient à la suite des bains & de la saignée : la fièvre, qui cause l'insomnie, cause aussi l'assoupissement ; une légère différence dans la dose du vin, éveille ou endort ; on ne finiroit pas si on vouloit rassembler les diverses causes qui conduisent l'homme à cet état, soit que ces causes engendrent autant de combinaisons différentes, également capables de produire le sommeil, soit que, malgré leur différence

apparente, elles arrivent au même résultat.

Mais dans l'un & l'autre cas, on est obligé d'avouer que les moyens du sommeil sont en grand nombre, & que nous ne sommes point en état d'en déterminer la nature ni la quantité.

Cette considération suffit sans doute pour écarter l'invraisemblance du sommeil qui résulte de l'attouchement *magnétique*.

Ce moyen, qui paroît, au premier aspect, si *étrange*, perd beaucoup de son *merveilleux*, quand on le compare à d'autres bien plus étranges, dont on ne peut nier la certitude, tels que ceux dont je viens de parler.

L'efficacité du *toucher* pour la production du sommeil, semble d'ailleurs une conséquence nécessaire d'une loi générale de la nature, qui a voulu que les cinq *sens* servissent d'introduction au sommeil; si le *toucher* ne le produisoit pas, ce seroit le seul *sens* qui manqueroit de cette propriété.

En effet, si nous jetons un coup-d'œil sur l'*ouïe*, l'*odorat*, la *vue*, & le *goût*, nous y verrons autant de conducteurs du sommeil. Personne ne niera que l'*oreille* ne soit une voie très-efficace au sommeil: le bruit d'un moulin, le murmure d'un ruisseau, le jaillissement

des eaux, une conversation traînante, la monotonie de la voix, une musique lente & triste, organisent le corps plus ou moins promptement d'une manière propre au sommeil.

L'odeur des plantes aromatiques & narcotiques jette dans l'assoupissement, & des Chimistes ont donné dans leurs Ouvrages la recette d'essences somnifères, dont les mal-fauteurs ont souvent abusé.

Le goût est encore l'introducteur du sommeil, & la Médecine use de ce moyen dans l'administration des narcotiques, pour le rappeler chez ceux auxquels il manque naturellement, ou pour rendre les malades insensibles à des opérations douloureuses.

Il est à remarquer que la plupart des drogues qui produisent cet effet, développent leur vertu avant qu'elles aient été décomposées dans l'estomac, avant même qu'elles y soient descendues, & seulement par le seul contact avec le palais ou la langue; ce qui prouve bien que cet effet appartient au goût.

Enfin la vue n'est pas moins puissante pour la production du sommeil. Une lumière trop éclatante, en obligeant les paupières à se

fermer , amene insensiblement le sommeil.

On fait aussi combien la *lecture* est propre à le provoquer ; il y a beaucoup de personnes qui ne résistent point à cette impression , & qui s'en font même une ressource dans l'occasion.

Et il ne faut pas dire que le sommeil est alors l'effet de l'ennui , puisque la plupart du temps le sommeil est involontaire , & qu'il survient au milieu de lectures intéressantes qu'on entendroit faire à d'autres , sans ressentir aucune pente au sommeil.

C'est donc bien véritablement la *vue* qui sert alors de *véhicule* au sommeil.

D'où il résulte qu'il est bien établi que le sommeil entre par quatre de nos *sens* ; or cette observation nous conduit presque nécessairement à croire que le *toucher* est doué de la même vertu , parce que l'uniformité que l'on remarque dans la nature , ne permet pas de supposer qu'elle ait fait une exception particulière pour ce *sens*.

Mais il y a plus ; un peu de réflexion nous découvre que la propriété en question doit appartenir au *toucher* plus spécialement encore qu'à tous les autres *sens*. On convient , qu'à

parler exactement il n'y a qu'un *sens*, qui est le *toucher*, & que les quatre autres *sens* ne font qu'une modification du *toucher*.

La *vue*, l'*ouïe*, le *goût*, l'*odorat*, ne produisent des sensations chez nous, que par le moyen du *contact*; la *lumière*, le *son*, les *saveurs*, les *odeurs* n'agissent sur nous qu'en ébranlant les houppes nerveuses de nos organes, & elles ne parviennent à cet ébranlement, qu'après les avoir *touchées*: cette vérité est incontestable.

Le *toucher* proprement dit ne diffère donc des autres *sens* que par une plus grande énergie, & par son extension; les autres *sens* n'occupent qu'un endroit très-circonscrit, & ne sont susceptibles que d'une impression *locale*; mais le *toucher*, par excellence, est répandu sur toute la surface du corps: & cela suffit seul pour faire comprendre que le *toucher* doit jouir supérieurement de la propriété d'ouvrir une voie au sommeil; car étant le *chef sens*, pour ainsi dire, le *sens principal*, dont les autres ne font qu'une dérivation, comment pourroit-on le concevoir privé d'une faculté qui se trouve dans ses subalternes?

Enfin, il est si vrai que le sommeil s'introduit par les attouchemens, que les Mé-



decins eux-mêmes ordonnent l'*opium* pris en topique, & appliqué sur la peau; ce qui effectivement produit le sommeil. L'*attouche-ment* ( 1 ) d'un corps organisé peut donc, fans qu'il y ait aucune merveille, occasionner le sommeil; & c'est le point où je voulois venir pour répondre au reproche d'invraisemblance.

Mais, dira-t-on, en supposant aux *Magnétistes* la faculté de produire le sommeil, il n'y a pas la même raison pour croire qu'ils procurent le *Somnambulisme*.

La réponse est simple.

Le *Somnambulisme* n'est lui-même qu'une modification du sommeil; il n'y a pas de *Somnambulisme* sans sommeil.

L'on pourroit même ajouter qu'il n'y a pas de *sommeil* sans *Somnambulisme*, & que tout homme est né *somnambule*.

Cette proposition, qui paroît un paradoxe, n'est pas moins incontestable, pourvu qu'on ne se presse pas de donner trop d'extension au terme de *Somnambule*.

( 1 ) On peut même se rappeler, à ce sujet, l'espece de *toucher* usité dans les Indes, & à l'aide duquel les esclaves procurent le sommeil à leurs Maîtres; ce qui s'appelle *masser*.

Le *sommeil parfait* est un temps de repos pendant lequel les sensations sont réduites à un état de concentration qui ne laisse paroître au dehors aucun autre signe de vie que la *respiration* & le mouvement du *pouls*.

Le *sommeil imparfait* est celui où cette concentration n'est pas complète, de manière qu'elle laisse encore quelques accès au jeu extérieur des organes. Il est rare qu'on jouisse de la première espèce de sommeil.

Dans le sommeil le plus profond & le plus heureux, la personne endormie conserve une portion de *veille* plus ou moins active, à l'aide de laquelle elle exécute divers mouvemens : ne fait-on pas que pendant le sommeil le corps s'agite, se combine pour choisir une position avantageuse, la main se porte vers les parties qui souffrent quelque incommodité, elle arrange des couvertures, écrase des insectes, toutes choses qui appartiennent incontestablement à l'état de veille, & qui constituent par conséquent une espèce de *Somnambulisme*. Car il faut entendre sous ce nom l'exercice des mouvemens quelconques opérés pendant le sommeil.

Le commun des hommes pousse plus loin le *Somnambulisme*, puisqu'il y a une in-

finité de personnes qui parlent en dormant, font des gesticulations, tiennent des discours d'une longue étendue, adressent la parole à ceux dont elles se croient environnées, descendent de leur lit & s'y remettent, &c.

Ces singularités sont si ordinaires, qu'il n'y a presque pas de maison où l'on n'en rencontre quelques exemples.

Lorsquè le *Somnambulisme* acquiert quelques nuances de plus, il produit des choses étonnantes.

C'est alors que l'on voit le dormeur écrire, travailler, ouvrir les portes, allumer du feu, monter sur les toits, passer des rivieres à la nage, étriller des chevaux, &c. &c.

Mais observez bien que le *Somnambulisme* porté à ce dernier degré, n'est point un état nouveau, ni contraire à la nature du *sommeil*; c'est simplement une modification *renforcée* d'un état *naturel* à l'homme, & adhérent au *sommeil*.

Ce qui nous ramene à cette proposition, que *tout dormeur est un Somnambulisme commencé*, que quiconque se livre au *sommeil* est dans un état prochain du *Somnambulisme*, qui doit se développer d'une manière plus ou moins frappante, en raison de la constitution physique du dormeur, de la nature de sa maladie,

& sur-tout en raison des différentes causes qui ont produit, précédé, ou accompagné son sommeil.

De là, il est aisé de concevoir qu'un malade déjà porté, ou par tempérament ou par la nature de la maladie, à un *Somnambulisme* un peu prononcé, est susceptible de recevoir, avec le *sommeil magnétique*, une plus grande détermination vers le *Somnambulisme*.

Un pareil état est-il utile à la guérison de la maladie? C'est ce qu'il n'est pas question d'examiner en ce moment. Que le *Somnambulisme* soit salutaire ou non, toujours est-il vrai qu'il est une des dépendances du sommeil, qu'il s'introduit avec lui, & qu'il doit par conséquent se développer plus ou moins; & c'est ce que je voulois établir.

Il y a des personnes chez qui l'*assoupissement magnétique* n'est accompagné d'aucuns signes biens frappans de *Somnambulisme*, qui sont seulement appesanties & frappées d'une somnolence continuelle, entendant d'ailleurs fort bien tout ce qui se passe autour d'elles.

D'autres s'assoupissent de temps en temps, se réveillent à certains intervalles, pour retomber ensuite. Les nuances sont multipliées

à l'infini , à commencer par les dormeurs , qui n'offrent rien que l'apparence du sommeil ordinaire , jusqu'à ceux qui exécutent les merveilles dont il est tant parlé dans le monde.

Ce sont ces merveilles qu'il me reste à rendre concevables : car ayant prouvé que les *procédés magnétiques* , c'est-à-dire , un *contact gradué* & combiné d'après les principes , peuvent produire le *sommeil* , & , par suite , le *Somnambulisme* ; au moins faudra-t-il réduire le *Somnambulisme* à celui qui est déjà connu. Mais les adversaires du *Magnétisme animal* ne manqueront pas de se rejeter sur ce que le *Somnambulisme magnétique* va beaucoup plus loin , en offrant le spectacle d'un *Somnambulisme* dont on n'a point d'idée , & qui est accompagné de phénomènes qu'on n'avoit jamais remarqués dans le *Somnambulisme naturel*.

Telle est la dernière allégation qui sert de refuge à l'incrédulité de ceux qui n'ont pas vu de Somnambules , & à la méfiance de ceux qui les ont vus. Mais on fera bien étonné , dans un moment , de voir que le *Somnambulisme magnétique* n'a rien de supérieur aux effets du *Somnambulisme naturel* ; qu'au contraire il se rencontre d'une manière

tout à fait exacte avec les phénomènes de ce dernier état, dont il n'est que le développement ; & cette considération pourra paroître à bien du monde un argument des plus victorieux pour la réalité du *Somnambulisme magnétique*.

## A R T I C L E   I I .

*Les phénomènes du Somnambulisme magnétique , loin d'être inconcevables , sont au contraire une suite nécessaire du Somnambulisme.*

A entendre les déclamations violentes publiées contre le *Somnambulisme magnétique*, qu'on présente comme d'une misérable supercherie indigne de toute créance, on seroit tenté de croire que ces phénomènes sont *sans exemple*, & qu'ils se concentrent dans le *Somnambulisme magnétique*.

Telle est l'opion qui s'est établie dans le Public, même parmi la saine partie, composée de personnes respectables par leurs lumières autant que par leurs vertus ; mais qui, n'étant pas familières avec les phénomènes physiolo-

giques, ont dû nécessairement adopter cette façon de penser.

Ces mêmes personnes auroient, peut-être changé de sentimens, si elles avoient été à portée de favoir qu'il existe dans la nature un état absolument semblable à celui qu'on veut faire regarder comme un état *simulé*, & que les mêmes phénomènes qui sont, dans l'un, déclarés *chimériques*, *impossibles*, & *inadmissibles*, sont reconnus, dans l'autre, pour *incontestables*, & d'une notoriété au-dessus de toute incertitude.

Une pareille circonstance change bien la face des choses; car si on refuse sa créance aux phénomènes du *Somnambulisme magnétique*; c'est parce qu'il en coûte trop à la raison d'admettre des faits qui la blessent, & qui ne sont appuyés d'aucun exemple.

Mais s'il faut accorder une pareille crédulité au *Somnambulisme naturel*, alors cette même crédulité se transportera sur le *Somnambulisme magnétique*; car étant prouvé que ces phénomènes ont lieu dans une espèce de *Somnambulisme*, ce seroit chicaner sans motif & par pur esprit de contradiction, de contester qu'ils puissent avoir lieu dans une autre.

Il est donc nécessaire que l'on sache qu'il existe un état de *Somnambulisme naturel*, reconnu & *avoué* par les Médecins, pendant lequel les *dormeurs* exécutent des choses qui *seroient impossibles à un homme éveillé*.

Sans entrer dans le détail des singularités qui ont été remarquées à ce sujet, je me contenterai des phénomènes qui sont parfaitement analogues à ceux qui s'observent chez les *Somnambules magnétiques*.

Rien n'est plus commun que de voir des *Somnambules magnétiques*, *marcher*, *se promener*, aller vers d'autres personnes, leur parler, revenir à leurs places, prendre un livre, du papier, écrire, en un mot, faire une infinité de choses qui supposent l'usage de toute leur raison & de tous leurs *sens*.

Aussi le Public se révolte-t-il quand on veut lui persuader que de telles gens sont en état de *sommeil*, & qu'ils ne *voient* ni *n'entendent* par les organes ordinaires.

Quelques-uns de ces *Somnambules* ayant les yeux *ouverts*, les spectateurs n'ont pas manqué de soupçonner qu'ils *se servoient de leurs yeux*; ce qui étoit bien naturel à croire; & les Médecins ont tourné en ridicule cette prétention que des gens *pussent voir sans le*



*secours des yeux , & qu'ayant les yeux ouverts , ils ne s'en servissent pas.*

Mais , par malheur , ce perfliffage perd un peu de sa force quand on vient à savoir que nos Savans ont eux-mêmes consacré cette vérité dans un des Ouvrages destinés à apprendre à la Postérité l'état actuel de nos connoissances. Ouvrez *l'Encyclopédie* , au mot *Somnambule* ; & vous y verrez :

« Les personnes qui en sont atteintes  
 » ( de *Somnambulisme* ) , plongées dans un pro-  
 » fond sommeil , se promènent , parlent , écrivent ,  
 » & font différentes actions , comme si elles  
 » étoient bien éveillées ; & quelquefois même  
 » avec plus d'intelligence & d'exaëtitude.....  
 Et plus bas ( notez bien ceci ) :

» Quelques Somnambules ont les yeux ou-  
 » verts ; mais il ne paroît pas qu'ils s'en servent ».

Voilà donc MM. les Savans ( car l'*Encyclopédie* est leur ouvrage ) convaincus de partager avec les *Magnétistes* la bonhomie de croire qu'on peut voir sans le *secours des yeux* , & qu'ayant les yeux ouverts , le *Somnambule* ne s'en sert pas.

Les *Magnétistes* ont souvent annoncé que le *Somnambulisme magnétique* développoit , chez plusieurs malades , une subtilité prodigieuse de la *vue* , de maniere qu'ils distinguent des

objets très-déliés , à travers un bandeau ou autre corps *intermédiaire*.

Cette proposition n'a pas été accueillie plus favorablement.

On a tourné en dérision l'histoire d'un *Somnambule magnétique* qui avoit écrit les yeux couverts d'un bandeau , & corrigé des mots , effacé des lettres , pour en substituer d'autres au-dessus ou à côté.

On disoit qu'il falloit avoir vu cela pour le croire ; & après l'avoir vu , on soupçonnoit encore la bonne foi du Somnambule , tant la chose paroissoit extraordinaire.

Mais comment ne s'est-on pas rappelé que nos Savans nous avoient d'avance préparés à ces phénomènes , en nous les présentant comme une suite nécessaire du *Somnambulisme* ?

« Lorsque'on fuit quelque temps un Somnambule , dit l'article déjà cité , on voit  
 » que son sommeil , si semblable à la veille ,  
 » offre un *tissu surprenant de singularités*.....  
 » Le *vrai* devient *incroyable*.

L'Auteur , laissant de côté les exagérations qui accompagnent souvent de pareils récits , se réduit à des faits bien constatés , & dont la vérité ne sauroit être suspecte.

C'est d'après cet engagement , qu'il fait

l'histoire d'un *Somnambule*, jeune Ecclésiastique & compagnon d'étude de *M. l'Archevêque de Bordeaux*.

Ce Prélat alloit tous les soirs dans la chambre de ce *Somnambule*, dès qu'il le fa-voit endormi. Il vit, entre autres choses, qu'il se levoit, prenoit du papier, composoit & écrivoit des Sermons.

Lorsqu'il avoit fini une page, il la *relisoit*, tout haut, si l'on peut, ajoute l'Auteur, appeler relire, cette action faite *sans le secours des yeux*.

*Les yeux fermés*, cet Ecclésiastique faisoit de la *musique*; une canne lui servoit de regle; il traçoit avec cette canne, à distance égale, les cinq lignes nécessaires, mettoit à leur place la clef, les *bémols*, les *dieses*, ensuite marquoit les notes qu'il avoit d'abord faites toutes *blanches*; & quand il avoit fini, en reprenant chacune de ces notes, il rendoit *noires* celles qui devoient l'être; il écrivoit les paroles au-dessous.

Il lui arriva, une fois, de les écrire en trop *gros caractères*, de façon qu'elles n'étoient pas placées directement sous leurs notes correspondantes; il ne tarda pas à *s'appercevoir* de son erreur (*sans le secours des yeux*), &

pour la réparer, il effaca ce qu'il venoit de faire, en passant sa main par-dessus, & refit plus bas cette ligne de musique *avec toute la précision possible.*

Le Prélat de qui l'on tient ces détails, s'étant placé devant le Somnambule pour le suivre avec plus d'application, observa une circonstance bien étonnante. Le jeune Abbé ayant mis dans un endroit du Sermon, *ce divin enfant*, s'apperçut, en relisant, que ces deux mots faisoient une dissonance désagréable, & il substitua l'épithete d'*adorable* à celle de *divin* : pour cet effet, il effaça *divin*, & plaça l'autre mot exactement au-dessus : mais ce changement laissoit une imperfection dans la phrase, en ce qu'il y avoit *ce adorable enfant* ; le Somnambule s'appercevant du défaut, intercala très-adroitement un *t* à la suite du mot *ce*, de façon qu'on lisoit *cet adorable enfant.*

Lorsque le Somnambule relisoit ou corrigeoit ce qu'il avoit écrit, il prenoit garde de porter les doigts sur les caracteres qui n'étoient pas encore secs ; il faisoit un détour, pour éviter de les effacer : précaution qu'il ne prenoit pas si les lettres étoient seches.

Il est à remarquer que , pour s'assurer qu'il ne faisoit point *usage de ses yeux* , le Prélat avoit imaginé de lui présenter *un carton sous le nez* ; & c'est dans cette position qu'il continuoit les opérations dont nous venons de parler.

Voilà ce qui est attesté par l'Encyclopédie , comme autant de faits dont la vérité est au-dessus de toute contradiction ; ce qui est bien suffisant sans doute pour prouver d'une manière invincible , de deux choses l'une , ou qu'un *Somnambule* peut voir sans le secours des yeux ; ou bien , que la vue , exaltée à un point inconcevable , perce la paupière & les corps opaques.

Les Mémoires de l'Académie des Sciences & les Ouvrages des Médecins contiennent une foule d'observations qui confirment les faits qu'on vient de voir , en en rapportant d'autres qui sont de la même nature ; & quand il est question de donner quelque explication de cette singularité , ils se réunissent pour avouer l'insuffisance de nos lumières , & nous exhorter à admirer ce que nous ne pouvons comprendre.

Ce que dit l'Encyclopédie à ce sujet mérite d'être rapporté :

« Comment se peut-il faire qu'un homme  
 » enseveli dans un *profond sommeil*, entende,  
 » marche, écrive, voye, jouisse, en un mot,  
 » de l'exercice de ses sens, & exécute avec  
 » justesse divers mouvemens ?

» Il faut convenir de bonne foi qu'il y a  
 » bien des choses dont on ne fait pas la  
 » raison, & qu'on chercheroit inutilement : la  
 » nature à ses mysteres ».

L'Auteur de ce même article, après avoir  
 parlé de plusieurs faits surprenans, qu'il dit  
 être *incontestables*, fait une sortie contre les  
 » *demi-Savans* qui ne croient rien que ce  
 » qu'ils peuvent expliquer, & qui ne sau-  
 » roient imaginer que la nature ait des myf-  
 » teres impénétrables à leur sagacité.

Observons à présent l'effet de la préven-  
 tion.

Quand on voit ces mêmes phénomènes ré-  
 pétés par un *Somnambule magnétique*, on pré-  
 tend qu'il y a nécessairement supercherie de  
 la part de ceux qui se prêtent à ces jeux,  
 parce que de tels phénomènes, dit-on,  
 choquent *toutes les notions reçues*, & n'ont  
 aucun *exemple* dans la nature qui puisse aider  
 la croyance. Mais comment concilier une

pareille réclamation , avec les exemples qui viennent d'être rapportés ?

Une des principales objections faites contre le *Somnambulisme magnétique* , naît de ce qu'il présente des *contradictions* & des *inconséquences* avec cette prétendue subtilité de la *vue* & du *toucher*.

On a remarqué que ces *Somnambules* , si pénétrants pour de certains objets , étoient tout à fait ineptes pour d'autres.

Par exemple , tel homme qui passe adroitement à travers une *rangée de chaises* fans y toucher , qui *écrit* ou *lit* à travers un carton , ne verra pas s'il y a du monde autour de lui ; il prendra une chose pour une autre , & ne s'apercevra pas de la supercherie qu'on lui aura faite , &c.

Mais l'exemple du *Somnambulisme naturel* répond à cette objection , & la contradiction en question , bien loin d'être un argument contre la réalité du *Somnambulisme magnétique* , en établit d'autant mieux la sincérité , puisque c'est un trait de ressemblance de plus qu'il offre avec le *Somnambulisme naturel*.

Le *Somnambule naturel* de l'*Encyclopédie* voyoit fort bien son *papier* , ses *lettres* , même à

*travers le carton*, & cependant il ne voyoit pas la personne qui, placée devant lui, s'occupoit à l'examiner.

Ce même *Somnambule* s'imaginant se promener au bord d'une riviere, crut voir un enfant tombé dans l'eau; aussi-tôt il se précipite sur son lit, en faisant les gestes d'un homme qui nage au milieu des flots, & après beaucoup de mouvemens & de fatigues, rencontrant un paquet de sa couverture, il le prend pour l'enfant, il le ramasse d'une main, & se sert de l'autre pour revenir, en nageant, gagner le rivage; quand il se croit à bord, il se remet dans son lit en claquant des dents, avec l'apparence d'un homme saisi de froid & tout mouillé; il demande aux assistans un verre d'eau-de-vie pour le réchauffer; & comme on lui donne de l'eau, il reconnoît la surpercherie, & insiste pour de l'eau-de-vie, & aussi-tôt qu'il en a obtenu, il la boit avec empressement, en déclarant qu'elle lui fait le plus grand bien.

Par cet exemple, on voit que le *Somnambule*, en se laissant abuser par la *vue* & par le *tact*, conservoit la perfection du *goût*, puisqu'il distinguoit l'eau-de-vie, de l'eau simple.



Des contradictions de cette nature étant communes chez les *Somnambules naturels*, on ne doit pas les trouver étranges chez les *Somnambules magnétiques*, puisque l'une & l'autre espece de *Somnambulisme* dérive d'une disposition secrete, qui vraisemblablement est la même, à peu de chose près.

J'ai eu occasion plusieurs fois d'être témoin de contradictions pareilles qui me jetèrent dans une grande défiance, parce qu'alors je n'étois pas assez familiarisé avec les singularités attachées au *Somnambulisme*.

Cet hiver dernier, étant chez le Marquis de..... j'ordonnai à un *Somnambule magnétique* (qu'il me faisoit voir) de prendre un *chapeau* qui étoit sur une table au milieu du cabinet, & d'aller le poser sur la tête d'une personne de la compagnie.

Je n'exprimai point cette volonté en *parlant*, mais seulement avec un *signe* qui traçoit la ligne que je lui donnois à parcourir, & qui venoit aboutir au *chapeau*. Le *Somnambule* (qui avoit les yeux couverts d'un bandeau) se leve de sa chaise, suit la direction indiquée par mon doigt, s'avance vers la table, & prend le *chapeau* au milieu de plusieurs autres objets qui se trouvoient sur

la même table ; mais avant d'aller le présenter à la personne , il se persuade qu'il est honnête de le *brosser* ; & quoiqu'il n'y eût pas de *brosse* sur cette table , il fait le geste d'un homme qui en a pris une ; & tenant le *chapeau* de la main gauche , il le *vergette* des trois côtés avec le poing droit , ensuite il repose la *brosse* imaginaire sur la table , & va porter le *chapeau* sur la tête de la personne indiquée.

Quoique le *Somnambule* en question eût d'ailleurs fort bien rempli mon intention , je ne laissai pas de concevoir quelque méfiance d'après la circonstance de la *brosse*.

Comment cet homme , chez qui la *vue* & le *taët* étoient , en apparence , portés au dernier degré de perfection , ne s'étoit-il pas apperçu qu'il n'y avoit pas de *brosse* sur la table ? Comment pouvoit-il se méprendre au point de croire en tenir une à la main ?

J'en conclusai que , s'étant abusé aussi grossièrement , il s'en falloit beaucoup qu'il eût le *taët* & la *vue* aussi subtils qu'on vouloit me le faire croire , & qu'il y avoit dans le reste de ses opérations plus d'adresse que de bonne foi.

Les *Somnambules magnétiques* que j'ai vus

depuis celui-ci, m'ont presque tous fourni les mêmes occasions de défiance, en m'offrant des contradictions de cette nature.

Mais quelle a été ma surprise, en consultant les Ouvrages, les Mémoires, & les Relations faites sur le *Somnambulisme*, de voir que ces contradictions se trouvoient également chez les *Somnambules naturels*, & qu'elles étoient aussi un objet d'étonnement pour les spectateurs; de manière que ce qui m'avoit paru au premier coup-d'œil un motif de soupçon, devenoit une raison de plus pour autoriser la persuasion.

« Ce qu'il y a d'inconcevable, dit M. *Pigatti*,  
 » Médecin Italien ( en parlant des *Som-*  
 » *nambules* ), c'est qu'ils ont les sensations  
 » extrêmement subtiles en certaines occa-  
 » sions, lorsque dans d'autres il les ont très-  
 » grossières ».

Je vis, dans le même Ouvrages une infinité d'autres exemples de *Somnambules* qui, après avoir annoncé une finesse prodigieuse de sensations, paroissoient, un instant après, en être tout à fait dépourvus, en prenant une chose pour l'autre, & confondant des objets qui n'avoient aucune analogie entre eux.

Un *Somnambule* des plus étonnans qui ait jamais existé, est sans doute le nommé Jean-Baptiste *Negretti*, qui fut suivi & examiné pendant *cinq nuits* de suite par une quantité de personnes.

M. *Pigatti*, qui assistoit à ces expériences, en a donné un détail très-circonstancié, qu'on trouve dans le *Journal étranger* (Mars 1756).

Ce *Somnambule*, ayant les *yeux exactement fermés*, prenoit du tabac dans une boîte qu'on lui présentoit, descendoit plusieurs étages d'escalier sans tâtonner, se détournant & s'arrêtant précisément où il falloit; posoit des carafes & des tasses sur un petit pilier qui étoit sur son chemin; alloit & venoit dans les différentes pièces d'un appartement, sans se heurter; s'arrêtoit aux portes qui étoient fermées, & les ouvroit; alloit tirer de l'eau au puits, prenoit dans le buffet des nappes des serviettes, des couteaux, & généralement tout ce qui étoit nécessaire pour garnir une table, & faisoit mille autres choses aussi surprenantes, qu'il seroit trop long de rapporter, mais qui supposent une finesse exquise dans la *vue* & le *toucher*.

A côté de cela, on voit des méprises qui

contrarient tout à fait cette perfection dans les sens.

Ayant cherché de la lumière pour s'éclairer , le Somnambule croit avoir une chandelle dans ses mains , sans s'appercevoir qu'il n'en est rien ; il croit tenir un chandelier , lorsqu'il ne tient qu'une bouteille ; il s'aide de cette prétendue lumière en la portant avec lui ; il s'approche de la cheminée pour faire sécher une serviette qu'il a mouillée , quoiqu'il n'y ait pas de feu dans la cheminée ; il salue les Dames & les Cavaliers de la compagnie dans laquelle il croit être , lorsqu'il n'y a , parmi ceux qui l'entourent , aucunes personnes de celles qu'il suppose. Il va au cabaret , se croyant accompagné d'un de ses camarades , quoique ce camarade ne fût pas avec lui ; il lui verse à boire , lui adresse la parole , boit à sa santé , sans s'appercevoir qu'il est seul. Etant occupé à manger de la salade , on lui ôte le plat pour lui substituer une assiette , où il y avoit des choux assaisonnés de vinaigre & imbibés de cannelle , & il ne s'apperçoit pas de la substitution : on lui ôte ce plat pour lui mettre une assiette de baignets crus , & il continue de manger ; on lui donne de

l'eau pour du vin; enfin quelqu'un s'amusant à lui frotter les jambes avec une canne, il prend ce frottement pour la morsure d'un chien qu'il suppose autour de lui; il s'emporte contre le chien, il le cherche, fait des efforts pour le battre, va chercher un fouet pour l'étriller: revenu avec le fouet à la main, quelqu'un des spectateurs lui jette un *manchon*; alors croyant bien tenir le chien, il l'accable de coups & d'injures.

Voilà des contradictions qui servent à expliquer celle qui me frappa chez le *Somnambule* de M. le Marquis de....., au sujet de la brosse *imaginaire* qu'il croyoit tenir.

Il y a une infinité d'autres exemples qu'on pourroit citer, & qui achevent de manifester cette inégalité de sensations & d'intelligence chez les *Somnambules*.

La Bibliothèque de Médecine, tom. X, pag. 477, fait mention d'un *Somnambule* qui, se levant de son lit au milieu de la nuit, alloit dans une maison voisine, qui étoit *ruinée*, & dont il ne restoit que les *gros murs* & quelques *poutres mal assurées*.

Le *Somnambule* montoit au plus haut de cette maison, sautoit d'une poutre à l'autre, quoiqu'il y eût au-dessous un *profond abyme*.

Le même Ouvrage rapporte l'histoire d'un autre *Somnambule* qui, pendant la nuit, s'habilloit, prenoit ses *bottes*, ajustoit ses *éperons*, & ensuite s'élançoit sur le bord d'une fenêtre d'un cinquième étage, qu'il prenoit pour son cheval, & il s'agitoit, dans cette posture, avec tous les gestes d'un Cavalier qui court la poste.

Dans les deux derniers exemples, on voit une association inexplicable de la plus parfaite pénétration, avec le plus stupide aveuglement. Comment celui qui avoit assez d'adresse pour gagner le haut d'une maison ruinée & courir sur quelques *poutres mal assurées*, ne s'apercevoit-il pas du *profond abyme* qui étoit *au-dessous*? & comment celui qui s'habilloit en Cavalier, mettoit ses *bottes* & ses *éperons*, pouvoit-il prendre le *bord d'une fenêtre* pour un *cheval*? Il faudroit, pour expliquer ces singularités, connoître mieux le principe du Somnambulisme, & l'espece de désorganisation qui s'est opérée dans ce moment chez l'individu.

C'est ce qui fait dire à *Rehelini*, Médecin Italien, Auteur de plusieurs observations sur le Somnambulisme, qu'il faut nous contenter d'admirer les effets merveilleux de cet état;

que la Providence semble offrir aux Savans pour les confondre & montrer les bornes de l'intelligence humaine.

*L'immobilité & l'insensibilité* apparentes des *Somnambules magnétiques* pour tout ce qui se dit ou se passe autour d'eux, se rencontre encore chez les *Somnambules naturels*. Celui dont je viens de parler étoit insensible à l'approche d'une chandelle prête à lui brûler les *sourcils*.

On trouve encore dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1742, page 409, une dissertation de M. Sauvage de la Croix, sur le *Somnambulisme* d'une fille de Montpellier, qui présentoit l'exemple d'une pareille insensibilité.

« Le 5 Avril 1757, dit l'Auteur, en visitant l'hôpital à dix heures du matin, je trouvai la malade au lit.

» Elle se mit à parler avec une vivacité & un esprit qu'on ne lui voyoit jamais hors de cet état; elle changeoit quelquefois de propos, & sembloit parler à plusieurs de ses amies, qui s'assembloient autour de son lit; ce qu'elle disoit sembloit avoir quelque suite avec ce qu'elle avoit dit dans son attaque du jour précédent, où ayant



» rapporté mot pour mot une instruction ,  
 » en forme de catéchisme , qu'elle avoit en-  
 » tendue la veille , elle en fit des applica-  
 » tions morales & malicieuses à des personnes  
 » de la maison , qu'elle avoit soin de dé-  
 » signer sous des noms inventés , accompa-  
 » gnant le tout de gestes & de mouvemens  
 » des yeux , qu'elle avoit ouverts , enfin ,  
 » avec toutes les circonstances des actions  
 » faites dans la veille ; & cependant elle  
 » étoit fort endormie. C'étoit un fait déjà  
 » bien avéré , & personne n'en doutoit plus ;  
 » mais prévoyant que je n'oserois jamais l'af-  
 » surer , à moins que je n'eusse fait mes  
 » épreuves en forme ; je les fis sur tous les  
 » organes des sens , à mesure qu'elle débi-  
 » toit tous ses propos.

» En premier lieu , comme cette fille avoit  
 » les yeux ouverts , je crus que la feinte ,  
 » s'il y en avoit , ne pourroit tenir contre  
 » un coup de la main , appliqué brusque-  
 » ment au visage ; mais cette expérience réi-  
 » térée ne lui fit pas faire la moindre gri-  
 » mace , & elle n'interrompit point le fil de  
 » son discours : je cherchai un autre expé-  
 » dient , ce fut de porter rapidement le doigt  
 » contre l'œil , & d'en approcher une bougie

» allumée assez près pour brûler les cils des  
 » paupieres; mais elle ne clignota seulement  
 » point.

» En second lieu, une personne cachée  
 » poussa tout à coup un grand cri vers  
 » l'oreille de cette fille, & fit du bruit avec  
 » une pierre portée contre le chevet de  
 » son lit : cette fille en tout autre temps  
 » auroit tremblé de frayeur, mais alors cela  
 » ne produisit rien. En troisieme lieu, je  
 » mis dans ses yeux & dans sa bouche de  
 » l'eau-de-vie, de l'esprit de sel ammoniac;  
 » j'appliquai sur la cornée même, d'abord la  
 » barbe d'une plume, ensuite le bout du  
 » doigt, mais sans aucun succès : le tabac  
 » soufflé dans le nez, les piqûres d'épingles,  
 » les contorsions des doigts faisoient sur elle  
 » le même effet que sur une machine; elle  
 » ne donnoit jamais la moindre marque de  
 » sentiment ».

Le dixieme volume de la Bibliotheque de  
 Médecine contient un Mémoire sur une  
 femme *Somnambule* qui étoit insensible aux  
 coups de fouets donnés sur les épaules à nu;  
 on lui frotta un jour le dos avec du miel,  
 on l'exposa, dans cet état & pendant un  
 soleil ardent, aux piqûres de *mouches à miel*,

qui lui firent une multitude d'empoules, sans qu'elle laissât échapper le moindre mouvement : mais étant réveillée, elle parut sentir de vives douleurs aux endroits affectés, & se plaignoit amèrement des mauvais traitemens qu'on lui avoit fait éprouver.

Au sujet de cette femme, je remarque une circonstance intéressante, & qui a une conformité parfaite avec ce qui se passe actuellement ; c'est que les Savans & les anciens Professeurs en Médecine refuserent d'aller vérifier cette dormeuse, sur le prétexte que cet état choquoit les notions reçues en Physiologie.

Voici comment s'exprime l'Auteur de la relation.

« Le long séjour que cette femme fit à  
 » Louvain, donna le temps à tout le monde  
 » de la voir & d'examiner scrupuleusement  
 » un phénomène si extraordinaire. Les an-  
 » ciens Professeurs de cette Ville, regardant  
 » cet événement comme une fable & une  
 » chimère, ne purent se résoudre à augmen-  
 » ter le nombre des spectateurs. C'est ainsi,  
 » continue l'Auteur, que le préjugé fait fer-  
 » mer les yeux aux hommes du premier mé-  
 » rite, & les empêche de travailler à la dé-

» *couverte des choses dont l'humanité pourroit*  
 » *souvent tirer de grands avantages.*

» Enfin, continue le même Auteur, les  
 » *jeunes Professeurs & les autres Médecins de la*  
 » *Ville, regardant ce phénomène d'un œil*  
 » *différent, apportèrent tous leurs soins pour*  
 » *s'instruire à fond de l'état réel de cette dor-*  
 » *meuse extraordinaire, & ils eurent tout lieu*  
 » *d'en être satisfait.*

Il ne sera pas hors de propos d'observer  
 que l'Auteur de ce passage est un *Médecin*  
*de la Faculté de Paris.*

Il est vrai que cette insensibilité pour le  
 bruit qui environne le *Somnambule magnétique*,  
 ne s'étend point à toute espèce de bruit, le  
*Somnambule* conservant la faculté d'entendre  
 les personnes avec lesquelles il se rencontre  
 en *rapport & en harmonie.*

Cette distinction a paru à plusieurs une  
 véritable extravagance, n'étant pas conce-  
 vable qu'il existât dans le même individu  
 une faculté qui ne s'ouvrît qu'à telle ou telle  
 personne, & qui fût fermée pour toute  
 autre.

Mais ce merveilleux, qui répugne à la raison,  
 trouve encore son analogie dans le *Somnam-*

*bulisme naturel*, où l'on voit des Somnambules, sourds à des éclats bruyans & à la voix de diverses personnes, entendre néanmoins fort bien & sans peine une autre personne avec laquelle ils conservent une relation exclusive, telle que les *gardes malades*, ou autres qui les ont approchés plus particulièrement, comme un *mari*, une *femme*, des *enfans*.

Non seulement ces personnes ont la faculté de se faire entendre d'un *Somnambule naturel*, mais elles ont aussi celle de le faire parler.

Cette particularité est si notoire, que plusieurs Auteurs se plaignent de ce que certaines personnes profitent de cette circonstance pour arracher le secret du Somnambule. C'est même par-là que débute l'article *Somnambule* dans l'*Ecy clopédie*.

« On voit souvent, dit l'article, des Somnambules qui racontent en dormant tout ce qui leur est arrivé dans la journée; quelques-uns répondent aux questions qu'on leur fait, & tiennent des discours très-suivis; il y a des gens qui ont la mal-honnêteté de profiter de l'état où ils se trouvent pour leur arracher, malgré eux, des secrets

» qu'il leur importe extrêmement de cacher ».

Remarquez ces expressions, *pour leur arracher malgré eux* ; voilà bien la reconnoissance formelle de l'empire que certaines personnes éveillées peuvent exercer sur le Somnambule.

Mais par quel moyen, par quel procédé ce rapport peut-il s'établir entre une personne qui veille, & le *Somnambule* ? Les Magnétistes prétendent & enseignent que le rapport s'établit par le *contact*, en touchant le Somnambule par l'extrémité des *doigts* ou du *pouce* ; ou bien en touchant de la même manière quelqu'un qui seroit en rapport avec lui ; ce qui offre quelque ressemblance avec *l'aimant*.

On n'a pas manqué de se récrier contre cette assertion ; & lorsque l'expérience a paru la justifier, on a soupçonné de la supercherie de la part du prétendu Somnambule.

Mais pourquoi donc cette répugnance pour admettre un effet qui date des temps les plus reculés, & connu depuis long-temps parmi le peuple ? Une expression proverbiale nous découvre les vestiges de cette ancienne opinion ; car l'on fait que la plupart des

*Proverbes* font des débris de vérités oubliées. ( 1 )

Mais comme plusieurs personnes pourroient récuser une pareille autorité , il faut leur offrir un témoignage fourni par les Savans mêmes , & qui confirme l'efficacité du procédé enseigné par les *Magnétistes*.

Henri de *Heers*, Médecin Flamand , atteste connoître depuis son enfance un *Somnambule* qui faisoit en dormant les choses les plus surprenantes ; entre autres singularités qu'il en raconte , étoit celle d'aller , au milieu de la nuit & pendant *son profond sommeil* , prendre son petit enfant du *berceau* où il étoit , & de parcourir toute la maison en *tenant l'enfant entre ses bras*. Sa femme , qui s'étoit apperçue de cette manie , alarmée pour l'enfant , suivoit son mari dans toutes ses courses , pour être à portée de leur donner du secours en cas de malheur : or , comme elle avoit remarqué que , dans cette

( 1 ) On dit en proverbe , à quelqu'un qui vous prend le *petit doigt* : *Vous voulez savoir ma pensée*.

On dit également : *Serrer les pouces* de quelqu'un , pour lui tirer l'aveu d'une vérité.

situation, son mari répondoit à tout ce qu'elle lui disoit, elle s'étoit avisée de l'interroger sur les choses les *plus secretes* qu'elle désiroit savoir.

L'Auteur observe que ce mari étoit, dans le jour, très-réservé avec sa femme sur ses affaires personnelles, dont il affectoit de lui cacher la connoissance : mais quand il étoit interrogé par sa femme, en état de Somnambulisme & *ayant son enfant entre ses bras*, alors, dit l'Auteur, « il satisfaisoit à toutes » les questions de sa femme, qui le suivoit, » & *n'avoit plus pour elle rien de caché ni de » secret*; & il étoit souvent surpris de l'entendre parler de choses qu'il croyoit savoir » seul ». *Bibliotheq. de Méd. tom. X. p. 463.*

Ce témoignage d'un Auteur non suspect sert d'abord à confirmer cette *puissance* dont parle l'Encyclopédie, qui réside dans de certaines personnes, pour *forcer le Somnambule à parler*, & de *déclarer les choses qu'il auroit intérêt de tenir secretes*.

Il confirme la possibilité de rencontrer un moyen d'établir un *rapport* entre la personne qui *veille*, & le *Somnambule*.

Celui dont il est ici question n'étoit point en *rapport* avec sa femme, dès le moment



qu'il entroit en Somnambulisme ; il falloît , pour établir la communication , qu'il eût son *enfant entre ses bras*. Enfin , observez que cette circonstance d'*avoir l'enfant entre ses bras* , répond parfaitement aux procédés indiqués par les Magnétistes. Cet enfant , placé *entre les bras de son pere* , & soutenu de l'autre côté par les mains d'une mere tremblante , établiffoit un *rappor*t entre le mari & la femme , par la communication & l'*analogie* qu'il avoit avec chacun d'eux.

Ainsi , voilà cette étonnante merveille , contre laquelle des Médecins se sont tant emportés , comme étant une chimere , une fable , une supercherie , la voilà , dis-je , *attestée* depuis long-temps par un de leurs Auteurs , qui confirme de la maniere la plus précise ce que les Magnétistes avoient avancé.

Il est aisé de voir que les Magnétistes , en se mettant en *rappor*t avec le *Somnambule magnétique* , ne font autre chose que se procurer cette analogie intime , dont il y a des exemples dans le *Somnambulisme naturel* , & dont on avoit négligé de rechercher le principe.

A l'égard de la faculté que les Magnétistes assurent avoir de diriger les mouve-  
mens

mens du Somnambule , en le faisant aller de droite & de gauche , en avant , en arriere , en ligne directe & circulaire , à la maniere d'un aimant , en présence d'un autre aimant ; cette faculté est une suite nécessaire de ce qui précède : & ayant une fois admis & reconnu la puissance de faire parler un Somnambule malgré lui , & de lui arracher les choses qu'il auroit intérêt de tenir secretes , on ne doit pas faire grande difficulté pour admettre la puissance de diriger ses mouvemens.

Un exemple rapporté par *Kaau Boerhaave* , va nous donner une idée de l'asservissement étonnant dans lequel un homme peut se trouver vis-à-vis un autre homme avec qui il est en harmonie.

Cet Auteur parle d'un homme qui avoit le bizarre défaut d'entrer promptement en harmonie ou en rapport avec tous ceux dont il approchoit.

Au bout de quelques momens , son corps acquéroit une flexibilité sympathique qui le forçoit d'imiter , avec précision & rapidité , tous les mouvemens qu'il voyoit faire à la personne qu'il avoit fixée , comme de remuer les yeux , les levres , les mains , les bras , les pieds , de se couvrir ou découvrir la tête , mar-

*cher &c ; tout cela malgré lui & par l'effet d'une force majeure , qui faisoit agir ses organes sympathiques avec ceux d'autrui.*

On s'amusoit quelquefois à lui tenir les mains en présence de quelqu'un qui gesticuloit , & alors il étoit dans une agitation extrême , se débattant & cherchant à reprendre sa liberté.

Si on lui demandoit quelle espece de sensation il éprouvoit dans ces momens de contrainte , il répondoit qu'il souffroit du *cerveau & du cœur.*

Boerhaave ajoute , qu'à raison de cette bizarre organisation , il étoit obligé d'aller dans la rue les yeux fermés , & qu'il étoit très-incommode dans la société.

L'exemple de cette sensibilité sympathique peut servir à diminuer l'invraisemblance de l'*harmonie & du rapport* que le *Magnétisme animal* paroît établir entre le malade & le *Magnétiseur* ; & c'est à ce sujet que Kaau Boerhaave atteste qu'un homme peut , au moyen d'une pareille harmonie bien établie , devenir *un Dieu pour un autre homme* , en l'affervissant à ses volontés. *Sic homo homin<sup>is</sup> Deus est.*

On trouve dans l'Ouvrage de M. le Mar-

quis de \*\*\* , intitulé *Mémoires pour servir à l'histoire de l'établissement du Magnétisme animal*, plusieurs observations de cette nature sur les malades qu'il avoit mis en *Somnambulisme*.

Le premier auquel il lui arriva , à son grand étonnement, de procurer cet état, se trouva dans un si parfait *rappor*t avec lui, qu'il suivoit exactement ses mouvemens , répétoit *hautement* différens airs que le Marquis chan-toit *intérieurement*.

Cette singularité qui, dans les commence-mens, paroissoit au - dessus de toute croyance , acquiert ( indépendamment de la considération que mérite l'Auteur personnellement ) une nouvelle autorité , par les exemples ci - dessus rapportés , & par le témoignage des Au-teurs qui ont parlé de cette espece de puissance sympathique.

Il n'y a pas jusqu'aux procédés employés par les *Magnétistes*, qui ne trouvent leur ana-logie & leur autorité dans le *Somnambulisme naturel*.

M. Pigatti faisoit cesser l'état de *Somnam-bulisme*, en promenant légèrement l'extrémité des doigts sur les paupieres du *Somnambule*;

c'est précisément la maniere employée par les *Magnétiseurs*.

On voit, dans l'Ouvrage de M. le Marquis de P\*\*\*, qu'il faisoit à *sa volonté* changer de conversation à un de ses malades, en le détournant d'objets tristes, pour l'occuper de choses plus consolantes.

« Lorsque je jugeois ses idées, dit l'Auteur, devoir l'affecter d'une maniere désagréable, je les *arrêtois* & cherchois à lui en *inspirer* de plus gaies : il ne falloit pas pour cela de grands efforts;.... alors je le voyois *content*, *imaginant tirer à un prix*, *danfer à une fête*, &c.

» Je réunissois en lui ces idées, & par-là je le forçois de se donner du mouvement sur sa chaise, comme pour *danfer sur un air*, &c.... ».

On a eu l'injustice de révoquer en doute ces phénomènes, sans faire attention qu'ils étoient d'avance confirmés dans l'Encyclopédie, *article Somnambule*.

L'Auteur de cet article, après avoir parlé d'une multitude de faits étonnans, observés chez le *Somnambule* dont il a été déjà question, continue ainsi :

« Ce même Somnambule a fourni un très-  
 » grand nombre de traits fort singuliers : ceux  
 » que je viens de rapporter peuvent suffire  
 » au but que nous nous sommes proposé.

» J'ajouterai seulement, que lorsqu'on vou-  
 » loit lui faire changer de matiere, lui faire  
 » quitter des sujets tristes & désagréables, on  
 » n'avoit qu'à lui passer une plume sur les le-  
 » vres, & dans l'instant il retomboit sur des  
 » questions tout à fait différentes.

Cette conformité entre les deux récits sert à les confirmer l'un par l'autre ; & s'il est encore permis, d'après ce double témoignage, de persévérer dans sa surprise ; au moins il <sup>ne</sup> est plus de persévérer dans ses soupçons.

Enfin, un dernier trait de ressemblance entre les deux especes de Somnambule, c'est que le réveil enleve, dans l'un & dans l'autre, jusqu'au moindre souvenir de ce qu'ils ont fait ou dit pendant leur sommeil.

Je pourrois, en portant plus loin cette discussion, rendre raison de la *communication des pensées* sans le secours de la *voix* ni des *signes* ; il me seroit facile d'établir que cette singularité n'a rien de plus difficile à comprendre que celle dont nous avons parlé

ci-dessus ; qu'elle a été soupçonnée par les Physiologistes anciens ; qu'elle est même indiquée dans des Ouvrages modernes de Médecins célèbres : mais je crois inutile de m'étendre davantage sur un phénomène avec lequel les esprits ne sont pas encore assez familiarisés.

Mon objet n'a point été de faire un Ouvrage complet où le *Somnambulisme magnétique* fût traité à fond & dans toutes ses parties ; j'ai seulement voulu jeter quelques *apperçus* qui pussent mettre les personnes judicieuses sur la *voie* , faire naître leurs réflexions , provoquer chez elles un doute philosophique , & enfin les encourager à concourir , par leurs recherches & leurs observations , à la solution d'un problème aussi intéressant pour l'humanité que pour le progrès des Sciences.

F I N.

